

L'évolution de la situation des importations de fruits tropicaux et d'agrumes sur le marché français dans les années 1975-1980.

R. NAVILLE*

L'EVOLUTION DE LA SITUATION DES IMPORTATIONS DE FRUITS TROPICAUX ET D'AGRUMES SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS DANS LES ANNEES 1975-1980

R. NAVILLE (IRFA)

Fruits, mars 1981, vol. 36, n° 3, p. 189-200.

RESUME - Les importations françaises de fruits tropicaux et d'agrumes ont connu, sur les six dernières années (1975-1980), une progression annuelle de 1 p. 100 dans leur ensemble. Mais il existe des inégalités dans cette évolution. La consommation de bananes, d'oranges et de mandarines a régressé ; pour ce qui concerne les ananas, bien qu'ayant une position évolutive sur la période 1975-1979, leurs importations en 1980 ont diminué. L'avocat, du fait des aléas climatiques ayant sévi en Israël, a marqué une chute de l'importation globale, alors que la mangue, la papaye, la lime et le tangelo, ainsi que les autres petits Citrus, ont encore des perspectives engageantes. Des efforts doivent être faits tant à la production qu'à la distribution pour la satisfaction du consommateur.

La situation globale des importations de fruits tropicaux et d'agrumes en France pour l'année qui vient de s'écouler a quelque peu évolué sur 1979 avec 1,1 p. 100 d'augmentation ; elle a progressé de 3,3 p. 100 par rapport à 1975.

Mais la progression globale ne se reflète pas au niveau de l'importation de chaque fruit. Ainsi, en ne considérant que les seuls chiffres, la banane avec, entre autres, les deux cyclones qui ont perturbé son approvisionnement deux années de suite est loin de son niveau record de consommation atteint en 1977 et 1978 (près de 500 000 tonnes) ; l'ananas qui a progressé par rapport à 1975 a marqué un léger recul en 1980 sur 1979, il en est de même pour l'avocat ; par contre la clémentine et la mangue, le citron et le pomélo ont progressé très régulièrement.

En revanche, les importations d'oranges en 1979 et en

1980 sont inférieures à celles de 1975, de même celles de monreals et satsumas, mandarines et wilkings.

Les importations de papayes qui représentent un volume très éloigné de celui des autres fruits, sont toutefois en progression alors que les petites quantités de mangoustans et de goyaves mises en marché pendant la période considérée ont peu évolué.

Ces constatations basées uniquement sur les chiffres d'importation conduisent à rechercher les principaux facteurs ayant influencé la situation de chacun des fruits étudiés.

BANANES.

<u>1975</u>	<u>1976</u>	<u>1977</u>	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
479 869	456 068	499 886	499 554	441 087	446 044

* - IRFA - 6, rue du Général Clergerie - 75116 PARIS

La chute de tonnage enregistrée ces deux dernières années n'est pas uniquement due aux cyclones David en 1979 et Allen en 1980 qui ont supprimé totalement en 1979 et partiellement en 1980 les apports en bananes des Antilles.

En effet si la Martinique et la Guadeloupe ont influencé la fourniture du marché bananier, l'organisation du marché telle qu'elle est conçue avec l'intervention du Groupement d'Intérêt Economique Bananier devait permettre de faire face à ce problème, mais d'autres facteurs sont venus limiter la consommation : la qualité pour une certaine partie de l'approvisionnement, le climat économique dont souffre non seulement la banane mais l'ensemble du commerce des fruits et légumes, la concurrence d'autres fruits.

L'importance de l'intervention du GIEB durant ces deux dernières années a été de 14 p. 100 en 1979 et de 37 p. 100 en 1980. A titre indicatif la part des pays tiers en année normale a représenté dans les années 1975-1978 une moyenne de 6 p. 100.

Les pays fournisseurs traditionnels de la zone Franc ont expédié en 1975, 1979 et 1980 : 92, 85 et 62 p. 100 respectivement sur le marché français. En 1980, la Colombie est le premier fournisseur des pays tiers, suivie par l'Equateur, le Costa Rica, le Guatemala, le Honduras et les Philippines. La qualité de ces provenances a été correcte sur l'ensemble des arrivages de l'année ; on peut toutefois mentionner des aléas sur la qualité d'arrivage pour quelques cargaisons dus à des causes diverses.

Du fait du manque de tonnages des Antilles dû au cyclone, les autres pays fournisseurs de la zone Franc auraient dû voir leur tonnage augmenter par rapport aux années précédentes, compte tenu de leurs possibilités et de celles qui s'offraient à eux. Cette remarque est valable pour la Côte d'Ivoire qui a atteint son record avec 105 524 tonnes, mais en revanche le Cameroun marque non seulement une régression de ses expéditions sur 1979 mais également sur 1975, c'est le tonnage le plus bas sur la période considérée. Il en est de même pour Madagascar. Ces trois provenances ont une baisse de qualité due en partie à des conditions climatiques défavorables mais d'autres facteurs interviennent. Cette situation est ressentie avec d'autant plus d'acuité que les fruits des pays tiers présentent, sauf exception, un suivi dans la qualité.

Pour les Antilles, alors qu'en août 1979 la Martinique et la Guadeloupe avaient vu leurs productions entièrement détruites, en août 1980, la production de bananes de la Guadeloupe a échappé en partie au cyclone. La part relative de chacun des départements dans le marché français a été en 1980 de 15 p. 100 pour la Martinique et de 12 p. 100 pour la Guadeloupe et en 1979 de 26 et 20 p. 100 respectivement.

Le trafic bananier de ces départements est maintenant assuré par des navires équipés du porte-conteneurs de système «Conair» ; la conteneurisation des bananes, qui avait démarré en Martinique en juillet 1980, s'est généralisée sur les deux îles. Il apparaît que ce système de transport apporte une amélioration de la qualité d'arrivage des fruits compara-

tivement au «traditionnel» ventilé/réfrigéré. Il faut toutefois veiller à la qualité des fruits au départ.

Les prix de la banane au stade wagon départ, d'après les données de la publication «Marchés européens des Fruits et Légumes», ont évolué comme suit pour la période étudiée :

- 1975	2,02 F/kg
- 1976	2,11 F/kg, plus 4 p. 100
- 1977	2,31 F/kg, plus 9 p. 100
- 1978	2,39 F/kg, plus 3 p. 100
- 1979	2,67 F/kg, plus 11 p. 100
- 1980	2,90 F/kg, plus 8 p. 100

En 1980, les prix de gros sur Rungis se sont tenus entre 3,30 et 3,60 F/kg pour les bananes en provenance de la zone Franc et entre 3,40 et 3,75 F/kg pour celles des pays tiers.

Les cours au même stade en 1979 étaient de 2,80 à 3,45 F/kg.

ANANAS FRAIS.

<u>1975</u>	<u>1976</u>	<u>1977</u>	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
34 788	35 948	31 918	48 971	45 083	39 551

Les importations de 1980 avec 39 551 tonnes n'ont pas continué la progression des années précédentes puisqu'on enregistre une baisse de 12 p. 100 sur 1979. Le volume global importé en 1975 était de 34 788 tonnes.

Cette régression, constatée en 1980, est surtout le fait de la Côte d'Ivoire et du Cameroun qui sont les deux grands fournisseurs de la zone Franc.

La Côte d'Ivoire accuse une baisse de ses livraisons en 1980 sur la France de 12 p. 100 sur 1979. Ses expéditions sont faites par bateau et par avion, ce dernier mode prenant environ 14 p. 100 du tonnage destiné au marché français. L'expédition par avion offre au consommateur un fruit de plus grande coloration et d'une qualité souvent supérieure à celle de l'expédition par bateau.

Quelques envois par conteneurs autonomes ont été réalisés dans le dernier trimestre de l'année 1980 avec des résultats encourageants (cf. FRUITS, n° 2, 81). Il paraîtrait que ce mode d'expédition devrait continuer en 1981 sur de petits tonnages.

Le Cameroun a peu livré le marché français dans le dernier trimestre de 1980 puisqu'on enregistre une baisse de 62 p. 100 sur les importations réalisées en 1979 dans ce même trimestre. Il s'agit en fait d'une orientation nouvelle du commerce de l'ananas du Cameroun vers l'Espagne.

Ce pays a fait quelques expéditions par avion sur le marché français en novembre et décembre. Les fruits étaient de bonne qualité mais la coloration ne correspondait pas toujours à ce que le commerce exige pour «l'ananas avion».

Le Kenya a pratiquement disparu en 1980 d'où 23 tonnes ont été importées contre 110 tonnes en 1979 et 226 tonnes en 1975.

La Martinique, qui avait cessé ses exportations en frais, reprend un peu d'activité avec des ananas à grande couronne : 191 tonnes ont été livrées en 1980 contre 52 en 1979. Les volumes importés en 1975 étaient de 214 tonnes.

La Guinée, dont l'exportation vers la France a repris depuis fin 1976, a augmenté son tonnage en 1980 par rapport à 1979 mais à un niveau encore faible. La qualité se serait un peu améliorée mais la régularité d'approvisionnement n'est pas encore réalisée.

L'ananas des Philippines a fait son apparition sur le marché français en 1980, profitant des livraisons de bananes de cette provenance. Le fruit est solide mais le conditionnement devrait encore s'améliorer.

Les prix moyens de gros sur le marché de Rungis se sont tenus entre 5 et 8 F/kg pour le B et le C de Côte d'Ivoire par avion et 3,60-5,80 F/kg toujours pour le B et le C de Côte d'Ivoire par bateau. Les ananas du Cameroun avion ont suivi le cours de Côte d'Ivoire avec une décote variant de 0,10 à 1,00 F suivant la conjoncture.

AVOCATS.

<u>1975</u>	<u>1976</u>	<u>1977</u>	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
14 704	15 893	19 769	23 968	28 930	24 031

Le marché de l'avocat, qui avait très régulièrement progressé ces dernières années, a subi en 1980 une chute sensible dans son approvisionnement. Israël, son premier fournisseur, a enregistré une baisse très importante de sa production pour la campagne 1980-1981 et si les tonnages de l'année sont en régression de 43 p. 100, la diminution est plus marquée si l'on compare le dernier trimestre des campagnes 79-80 et 80-81 (8 734 tonnes contre 3 013 tonnes, soit une diminution de 65 p. 100).

Divers chiffres ont été avancés sur la situation de la production d'avocats d'Israël accusant des réductions passant du 1/3 au 2/3 de la production 1979-1980. Il faut toutefois tabler sur le niveau le plus bas, semble-t-il, à l'examen des tonnages déjà réalisés pour cette campagne.

Cette situation difficile de la production israélienne, due aux conditions climatiques, a perturbé les circuits d'importation et a permis la progression de certaines provenances telles les Etats-Unis, l'Espagne et le Mexique.

L'Afrique du Sud, qui, chronologiquement, prend sur le marché la relève d'Israël, a également fourni 23 p. 100 de plus qu'en 1979.

En revanche, la Martinique, du fait du cyclone, a vu sa production diminuer et les importations de cette provenance ont régressé de 55 p. 100 sur 1979 qui avait déjà subi le cyclone David.

Si les prix, dans les neuf premiers mois de l'année, sont restés à des niveaux raisonnables, la reprise d'octobre à décembre a connu une flambée des cours qui a pendant un

moment un peu paralysé la demande. Les cours extrêmes pour les moyennes pratiquées au stade de gros sur Rungis ont été pour l'année civile 1980 de 9 à 12 F/kg.

Le marché de l'avocat est encore très ouvert mais le niveau de certains prix risquerait de bloquer une partie de la consommation potentielle.

Les premières expéditions d'une provenance manquent le plus souvent de maturité et la mise en consommation de fruits réellement «bons à consommer» devrait se poursuivre.

MANGUES.

<u>1975</u>	<u>1976</u>	<u>1977</u>	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
607	732	915	1 386	1 857	2 266

L'évolution du marché de la mangue est de 22 p. 100 en 1980 sur l'année précédente. Cette progression est un peu au-dessous de celle constatée en 1979 comparativement à 1978 (35 p. 100). Sur la période 1975-80, la progression est beaucoup plus remarquable, les importations ont presque quadruplé en six ans.

L'action du COLEACP continue à promouvoir le commerce de ce fruit.

Le Mali est le premier fournisseur avec une importation supérieure de 7 p. 100 à celle de 1979 mais ses livraisons n'ont pas été bien programmées et l'apport de lourds tonnages à certaines périodes a pesé un peu sur la commercialisation de toutes les provenances.

La Côte d'Ivoire conserve sa seconde place avec une augmentation de tonnage de 54 p. 100 sur 1979 et près de cinq fois celui de 1975.

L'Afrique du Sud qui, l'an dernier, avait réalisé son record avec 349 tonnes, n'a fourni en 1980 que 268 tonnes. Sur la période 1975-80, on peut dire que seulement depuis deux ans l'importation de cette provenance est notable. Leur produit est d'une bonne qualité suivie.

Le Mexique, quatrième fournisseur du marché, tend à prendre une place relativement importante, avec un fruit de bonne présentation, présent surtout de juin à août, réalisant près de la moitié de l'approvisionnement mensuel avec des cours intéressants (12,00 F/kg).

A l'instar du Mexique, le Pérou a également développé son activité sur le marché français puisque les volumes ont quadruplé de 1979 à 1980 ; l'essentiel de son tonnage est livré en décembre et janvier avec une qualité correcte et des prix de gros sur Rungis de 13 à 15 F/kg.

La Haute Volta a réalisé un record de tonnage en 1980 avec 181 tonnes, une partie de ses livraisons était de très belle présentation mais ses tonnages ont subi, du point de vue résultat commercial, la morosité du marché qui a été submergé par toutes les origines d'Afrique francophone. C'est néanmoins une provenance qui a tenu le haut de la

qualité dans cette période d'importation.

Ce tour d'horizon est limité aux six premières provenances car la liste des fournisseurs reste toujours très longue puisqu'en 1980 elle se composait de 27 pays.

MANGOUSTANS ET GOYAVES.

<u>1975</u>	<u>1976</u>	<u>1977</u>	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
14,3	9	15	28	40	14,4

Cette rubrique reste toujours peu importante en volume (14 tonnes en 1980) avec peu d'évolution. Elle concerne plus spécialement la goyave et c'est le Brésil qui est pour ainsi dire le seul fournisseur. Les cours de gros sur Rungis se tiendraient aux environs de 20 F/kg.

PAPAYES.

<u>1975</u>	<u>1976</u>	<u>1977</u>	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
60	62	44	88	62	139

Ce fruit n'arrive pas à «décoller» bien que 1980 ait doublé par rapport à 1979, les quantités demeurent faibles et toujours fluctuantes. Des essais de transport maritime ont été faits avec des résultats intéressants ; cette orientation baisserait ses frais d'approche et du même coup son prix à la consommation. Parallèlement une politique d'information à la consommation devrait être poursuivie.

ORANGES.

<u>1975</u>	<u>1976</u>	<u>1977</u>	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
624 371	618 218	638 467	590 807	555 782	585 225

Les importations de 1980 ont légèrement augmenté sur l'an dernier mais 1979 avait été l'année la plus basse sur la période considérée. La plupart des grands fournisseurs sont en 1980 au-dessous du niveau qu'ils tenaient en 1975.

Si on note pour 1980, par rapport à 1979, une progression des tonnages d'oranges d'hiver (plus 7,5 p. 100), ceux d'été ont diminué globalement de 12,3 p. 100.

Pour les oranges du Bassin méditerranéen, où de sérieux gels ont eu lieu en fin d'année, l'Espagne marque une diminution de ses livraisons de près de 10 p. 100 sur 1979 avec une campagne 1980-81 de qualité médiocre qui se terminera vraisemblablement plus tôt qu'à l'habitude.

Le Maroc en revanche a fourni 75 p. 100 de plus qu'en 1979. Cette progression a été enregistrée tant en début d'année (fin de la campagne 1979-80) gênant parfois la commercialisation de l'orange d'été, qu'en fin d'année (début de la campagne en cours).

Israël a vu ses apports diminuer de 25 p. 100 sur 1979.

La Tunisie maintient une position de légère progression, avec sa Maltaise qui reste une orange de qualité.

Les importations des Etats-Unis en 1980 ont augmenté de près de cinq fois comparativement à 1979, c'est surtout pendant les mois d'été que de gros tonnages ont été livrés en Valencia late de Californie d'excellente qualité à des prix relativement élevés.

Les apports d'Afrique du Sud ont tendance à régresser avec 46 612 tonnes importées en 1980 par rapport à 49 974 tonnes en 1979. Comme nous l'avons dit précédemment, cette provenance a été gênée par de gros apports exceptionnellement tardifs du Maroc en Valencia late et la qualité n'a pas toujours motivé la demande.

L'Argentine et le Brésil conservent toujours une position en retrait de celle d'Afrique du Sud sur le marché de l'orange d'été. Pourtant si la qualité de l'orange du Brésil est hétérogène, celle d'Argentine est satisfaisante.

Les cours moyens sur Rungis, toutes provenances et catégories confondues, se sont situés entre 2,00 et 5,00 F/kg, représentant une progression sur les cours de l'an dernier.

MONREALS ET SATSUMAS.

<u>1975</u>	<u>1976</u>	<u>1977</u>	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
27 861	40 223	24 191	18 655	17 005	13 586

La présence de ces agrumes sur le marché s'estompe chaque année. La provenance dominante est l'Espagne, mais ces fruits, qui arrivent dès octobre, manquent de maturité en début de campagne et du fait de leurs pépins sont très vite boudés par le consommateur, à l'avantage d'autres petits agrumes.

MANDARINES, WILKINGS ET TANGELOS.

<u>1975</u>	<u>1976</u>	<u>1977</u>	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
12 531	14 614	18 228	10 686	14 015	11 283

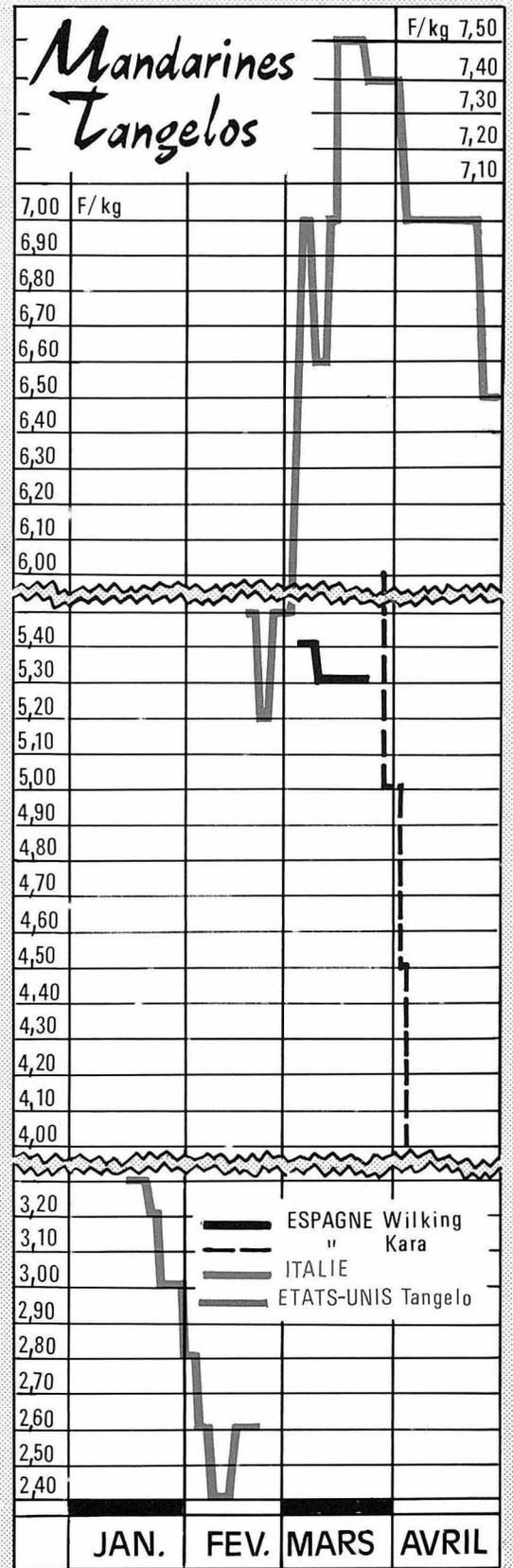
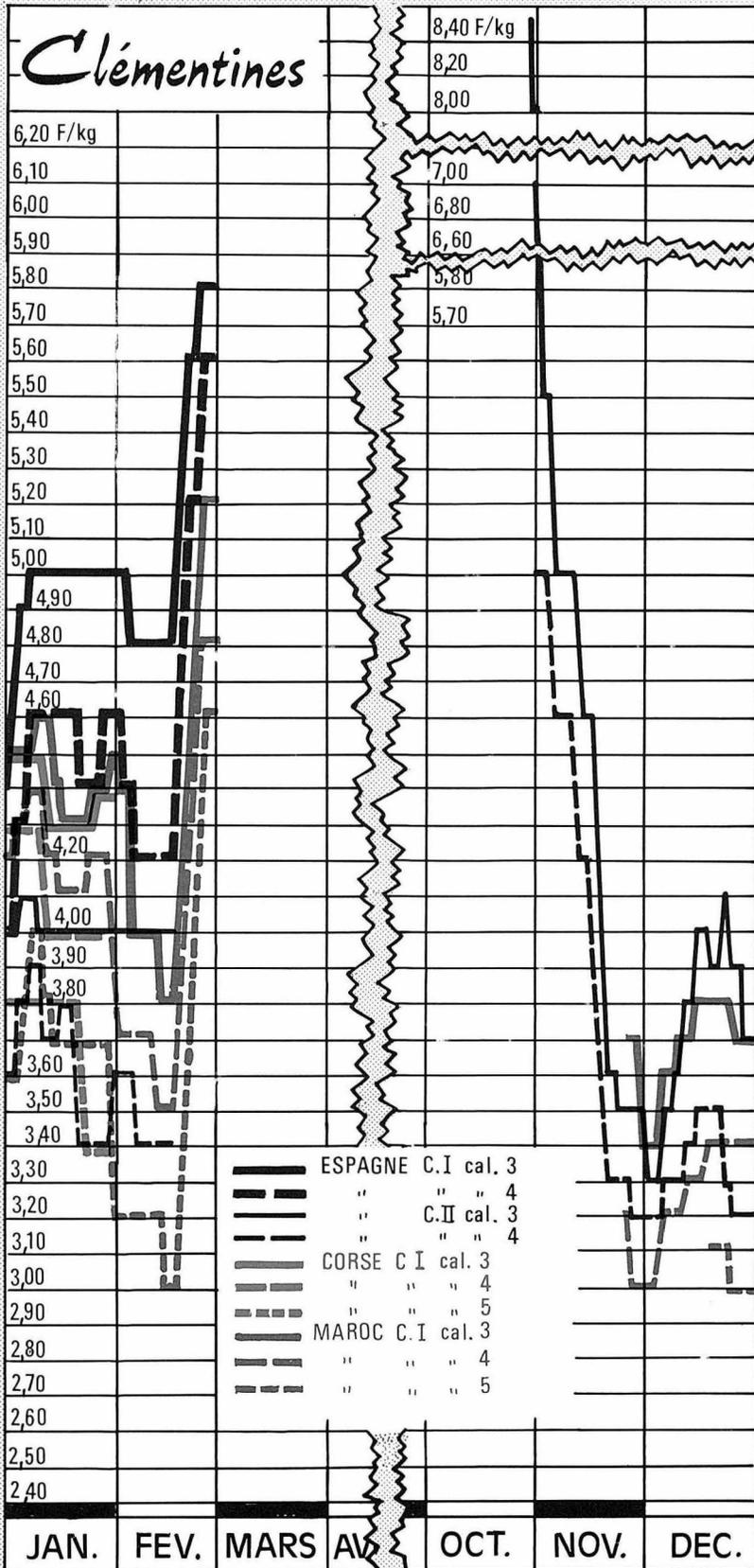
Comme pour les monreals et satsumas, la mandarine perd de plus en plus sa place sur le marché, en revanche les tangelos viennent prolonger la campagne relativement courte de la clémentine et devraient dans les années à venir prendre de l'importance, car les reconversions et créations de vergers dans les pays du Bassin méditerranéen sont encore trop récentes pour juger de leur importance réelle dans les importations.

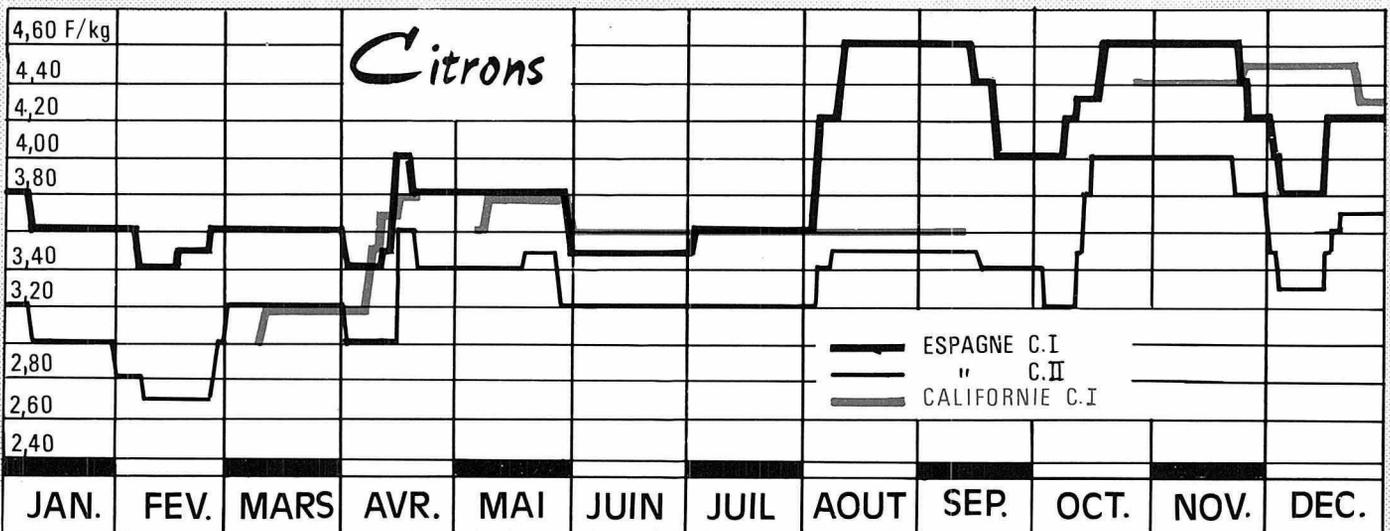
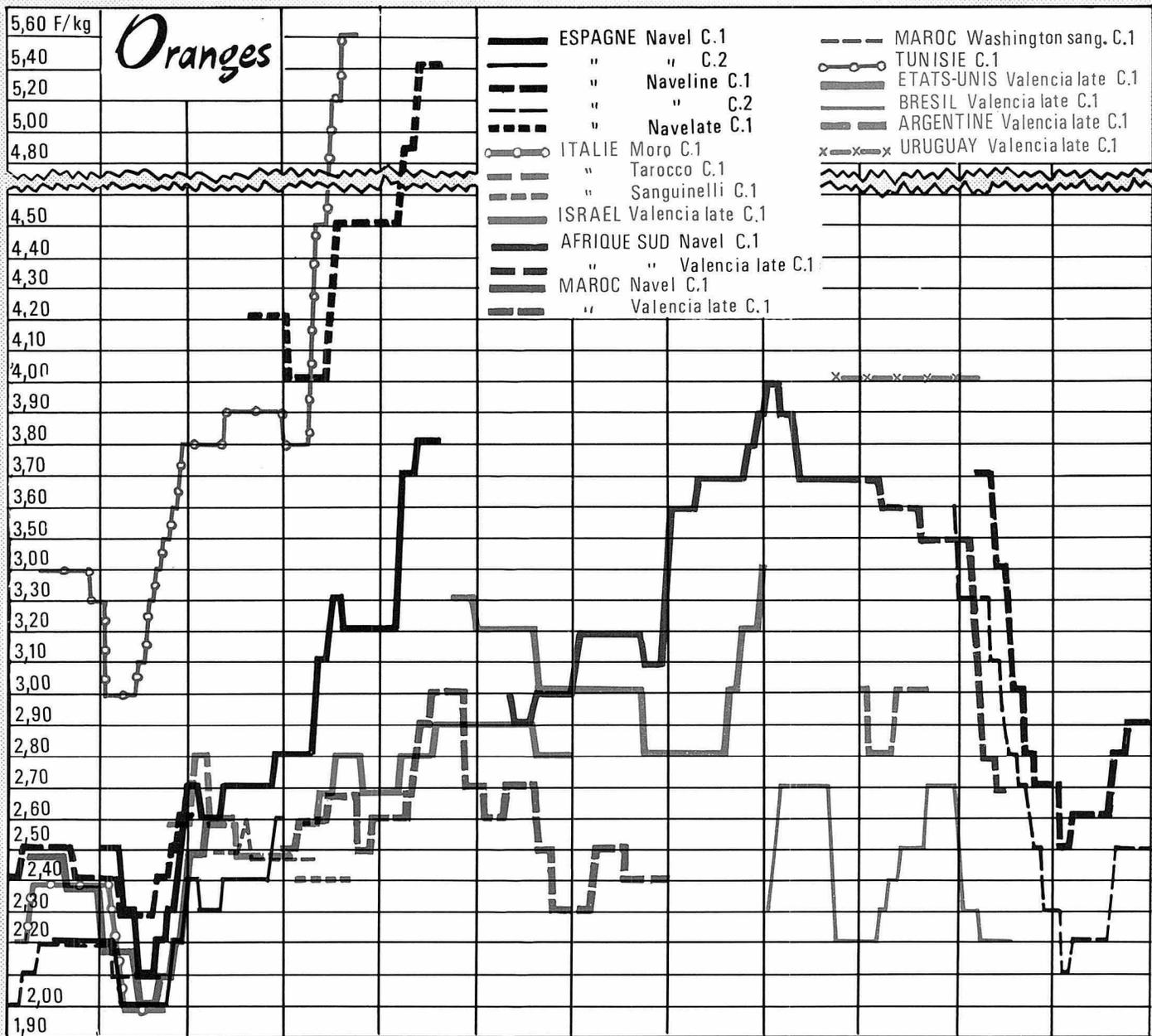
CLEMENTINES.

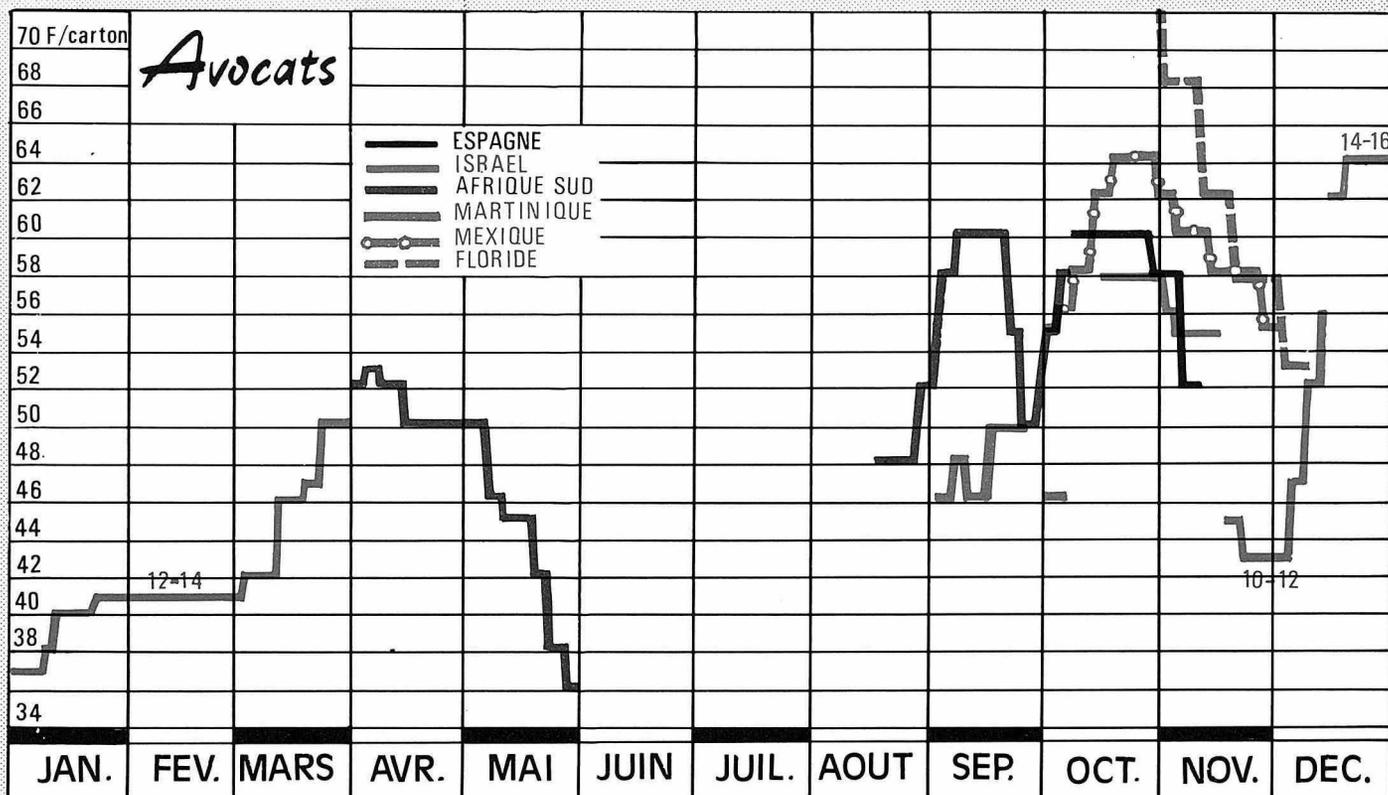
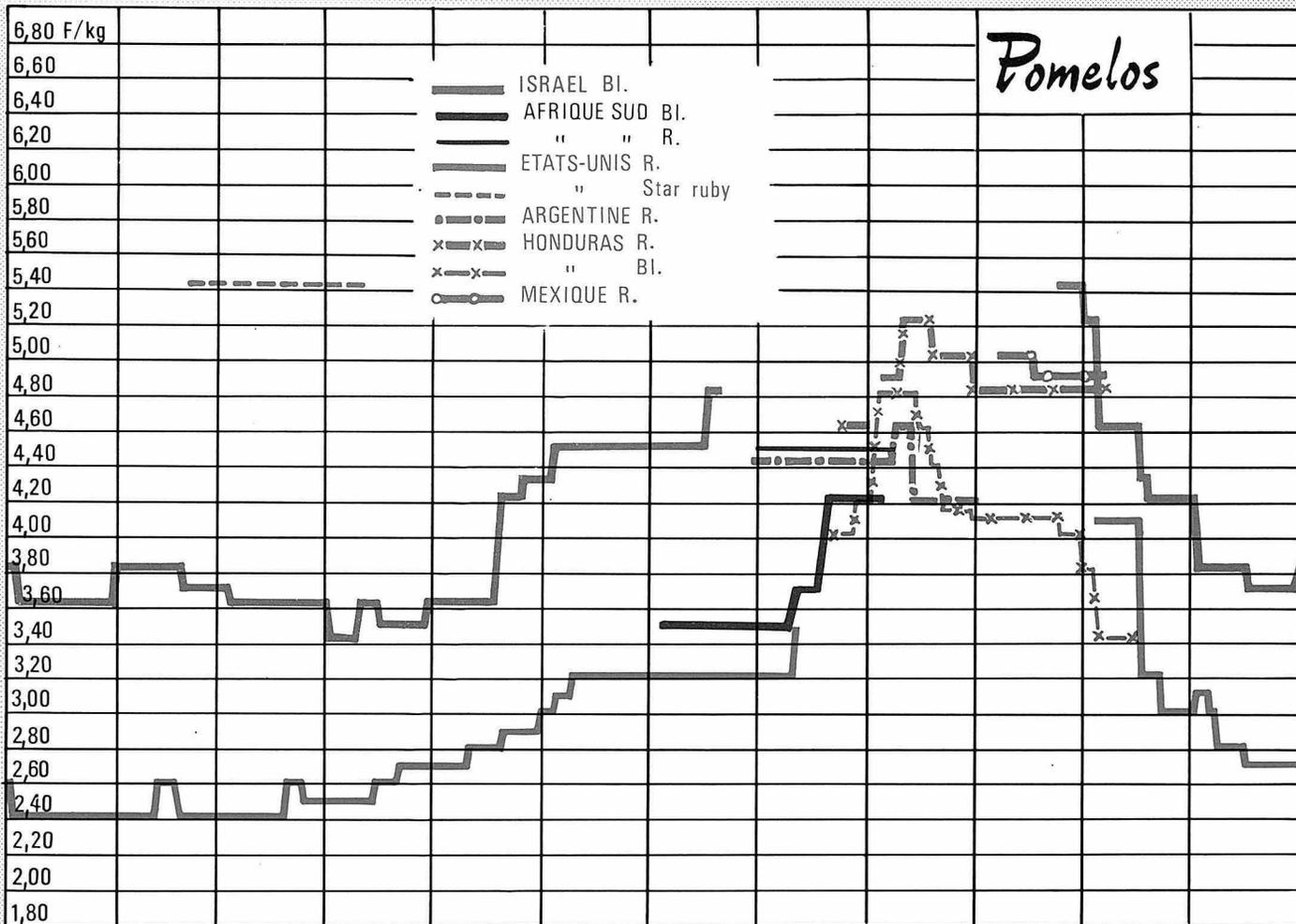
<u>1975</u>	<u>1976</u>	<u>1977</u>	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
133 444	165 996	189 967	186 508	227 481	217 933

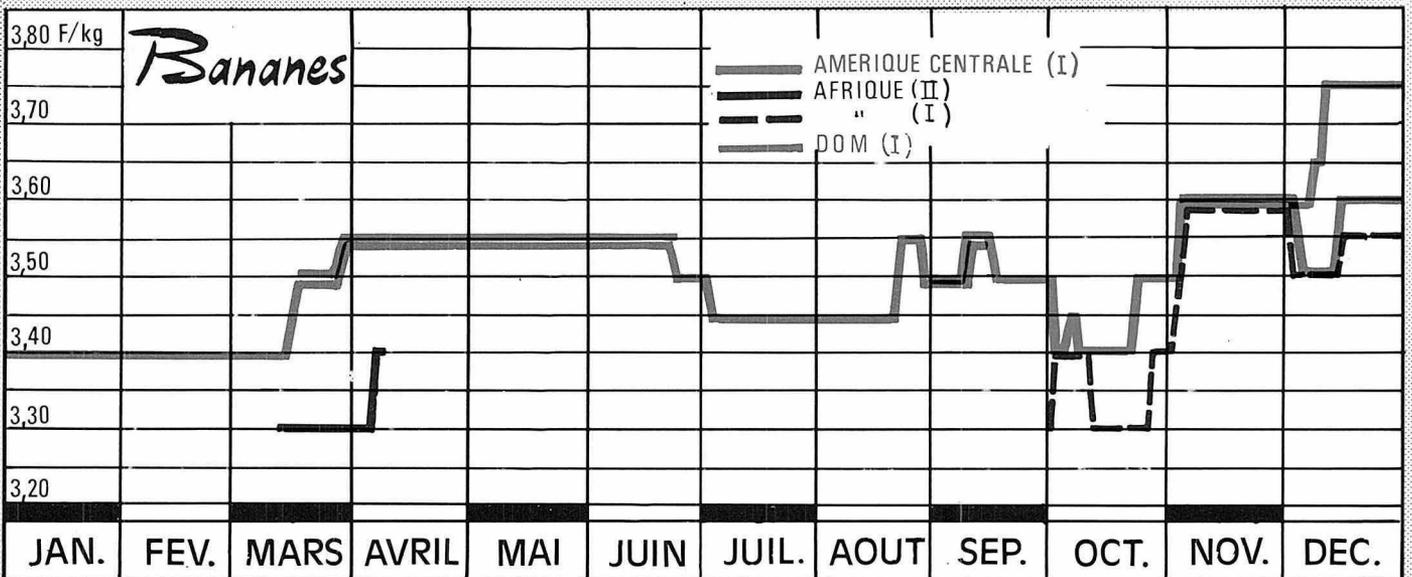
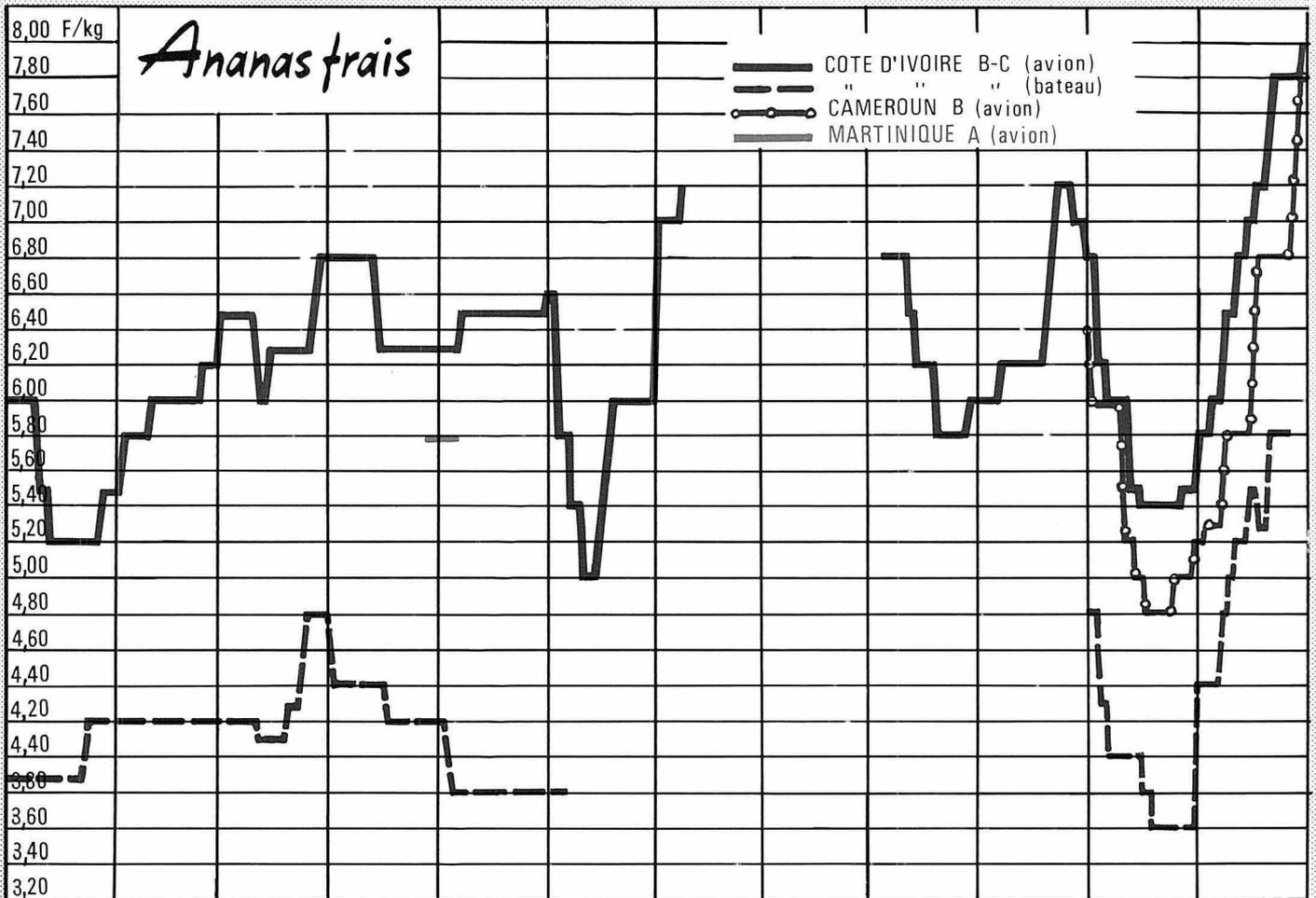
Durant les années 1975-80, les apports de clémentines ont

... PRIX DE GROS AUX HALLES DE RUNGIS EN 1980 ...









(d'après L'ECHO DES HALLES)

été de plus en plus importants, mais avec un palier pour cette année.

La clémentine espagnole représente presque les 3/4 des importations françaises et le Maroc 24 p. 100. Ce dernier, pour la campagne 1980-81 a démarré dès le 25 septembre avec de petits lots de BEKRIA manquant de maturité L'Espagne a été un peu plus tardive.

Pour la Corse, la campagne 1980-81 est à l'heure actuelle terminée. Elle n'a pas été aussi prometteuse que prévu du fait de plusieurs facteurs conjugués : un très grand retard de floraison, un retard de maturation et un mauvais grossissement des fruits, auxquels se sont ajoutés les gels de décembre et janvier et des tempêtes.

Aussi cette campagne a débuté plus tardivement et la répartition des tonnages a été la suivante :

	nov.	déc.	jan.	fév.	total
Continent	1 569	4 010	2 855	80	8 514
Etranger *	586	5 134	1 843	45	7 608
total 80-81	2 155	9 144	4 698	125	16 122
total 79-80					25 022
total 78-79					16 970
total 77-78					16 147
total 76-77					22 800
total 75-76					13 000

* - surtout Italie

Il est à noter que les qualités de ces provenances sont très variables et la mise sur le marché de fruits insuffisamment colorés en début de campagne et de très petits calibres en fin de campagne réduit le dynamisme de ce commerce.

Les prix moyens sur Rungis ont été de 3 à 5,80 F/kg, mais l'amorce de la campagne 1980-81 s'est faite à 8 F/kg pour redescendre très rapidement dans la fourchette précédemment citée.

CITRONS.

1975	1976	1977	1978	1979	1980
102 128	115 090	111 863	116 514	115 043	117 448

L'importation du citron montre une certaine régularité sur 1975-80. C'est un marché à progression lente.

C'est l'Espagne qui domine avec une participation dans l'importation totale de 1980 de plus de 80 p. 100, viennent ensuite les Etats-Unis avec 12 p. 100.

La qualité du citron américain est supérieure à celle du citron espagnol, mais cette origine manque de suivi dans l'approvisionnement.

Pour les autres provenances, elles ne présentent pas de position affirmée ; des fournisseurs tels l'Argentine, Chypre et la Turquie qui, l'an dernier, semblaient avoir progressé sur le marché du fait des circonstances, ont perdu complètement leur position cette année. Les tonnages d'Israël ont également diminué et ne constituent qu'un complément d'approvisionnement.

Les cours moyens du citron sur Rungis ont été de 3 à 4,60 F/kg pour la catégorie 1 toutes provenances.

POMELOS.

1975	1976	1977	1978	1979	1980
91 564	100 017	99 228	110 440	107 503	114 329

La progression de l'importation s'est poursuivie en 1980, mais c'est surtout le pomélo rouge qui a progressé alors que le blanc marque un palier. Pour cette dernière variété, il convient de noter que le pomélo blanc d'été d'Afrique du Sud a progressé, alors que celui d'Israël n'évolue plus beaucoup.

Les Etats-Unis sont les leader du pomélo rouge qui représente 80 p. 100 environ du volume livré en France.

Les apports du Mexique sont quasiment constitués de pomélos rouges, ceux d'Argentine pour environ 50 p. 100.

Contrairement à ce qu'on pouvait attendre lors de l'apparition du pomélo à chair rose ou rouge, il y a quelques années, il semblerait que ces deux types de pomélos (blanc et rouge) s'adressent à une demande différente et qu'il y aurait peu de concurrence. La part du pomélo rouge dans l'importation française serait d'environ 40 p. 100.

Du point de vue prix, les cours moyens de gros sur Rungis se sont tenus entre 2,10 et 5,00 F/kg avec des ventes à 5,40 F/kg pour le pomélo rouge américain durant le mois de mars.

AUTRES AGRUMES.

1975	1976	1977	1978	1979	1980
261	295	246	643	1 529	1 412

Cette rubrique «Autres agrumes» comprend l'ortanique et la lime entre autres et il est intéressant de voir l'importance du marché de la lime qui est une des préoccupations des Départements français d'Outre Mer dans leur programme de diversification.

Pour estimer l'importance de ce fruit, on peut reprendre les provenances susceptibles de le produire et pour 1980, le tonnage de limes importées serait d'environ 600 tonnes, réalisé presque uniquement par le Brésil et Haïti, par avion. Aussi les prix pratiqués ont atteint des niveaux élevés (10 à 12 F/kg en décembre).

Si le marché des fruits tropicaux et subtropicaux a évolué, il reste encore des inégalités dans cette évolution. La banane, les agrumes et l'ananas frais marquent un palier, alors que l'avocat, la mangue, la papaye, ont encore une ouverture de marché assez large, de même les petits Citrus (tangelos, tangors ...) et la lime.

Mais pour voir évoluer ce marché il faut toucher de nouvelles couches de consommateurs. De plus certains fruits exotiques gardent des niveaux de prix élevés qui est un facteur limitatif de consommation ; la qualité offerte n'est pas non plus toujours un critère d'engagement à l'achat.

Les producteurs doivent s'astreindre à livrer un produit de présentation homogène, de bonne maturité ou, si le fruit doit attendre pour être consommé, la ménagère doit en être prévenue par le détaillant, ce qui n'est pas toujours le cas.

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE FRUITS TROPICAUX ET SUBTROPICAUX EN 1975, 1979 ET 1980. (en tonnes)

	1975	1979	1980		1975	1979	1980
BANANES	479 869	441 087	446 044				
dont :				Avocats (suite)			
Guadeloupe	111 425	90 871	54 295	Mexique	-	28	476
Martinique	164 311	118 918	67 589	Espagne	-	467	1 564
Cameroun	59 394	63 385	48 481	Sénégal	-	18	9
Côte d'Ivoire	100 679	102 490	105 524	Brésil	-	8	36
Madagascar	3 481	4 325	2 219	Madagascar	-	5	30
Surinam	875	-	-	Pérou	-	-	9
Canaries	283	-	-				
Colombie	1 441	19 937	61 520	MANGUES	607	1 857	2 266
Costa Rica	7 165	28 667	40 404	dont :			
Equateur	27 946	3 700	41 047	Afrique du Sud	6	349	248
Panama	2 430	4 222	2 541	Bénin	5	-	-
Guatémala	-	1 373	12 032	Congo	67	23	77
Honduras	-	2 000	4 110	Côte d'Ivoire	54	170	263
Philippines	-	779	5 319	Egypte	30	17	52
Somalie	-	-	327	Haute Volta	117	29	181
				Israël	15	16	30
				Kénya	88	132	73
ANANAS	34 788	45 083	39 551	Madagascar	-	8	6
dont :				Mali	111	456	488
Açores	107	19	7	Sénégal	44	161	78
Cameroun	2 996	6 225	3 370	Inde	3	-	1,7
Côte d'Ivoire	30 838	37 853	34 873	Brésil	35	45	79
Kénya	226	110	23	Cameroun	1	0,4	1,7
Martinique	214	52	191	Mexique	-	170	224
Somalie	-	-	-	Guadeloupe	3	2,7	5
Bénin	147	-	2	Martinique	0,7	9	-
Guatémala	-	636	-	Burundi	4	-	-
Guinée	-	116	313	Etats-Unis	-	34	98
Afrique du Sud	-	40	48	Rwanda	-	40	-
Sénégal	-	3	9	Soudan	-	1,8	-
Etats-Unis	-	-	12	Australie	-	6	3,8
Mali	-	-	5	Vénézuéla	-	-	20
Philippines	-	-	695	Haïti	-	-	25
				Guinée	-	-	67
AVOCATS	14 704	28 930	24 031	Pérou	-	49	225
dont :				Thaïlande	-	-	1,2
Afrique du Sud	3 026	5 558	6 869				
Cameroun	367	247	179	MANGOUSTANS, GOYAVES	14,3	40	14,4
Côte d'Ivoire	239	830	768	dont :			
Israël	9 996	20 117	11 590	Cameroun	8	-	-
Maroc	69	140	185	Brésil	5	21	14,3
Martinique	891	862	386	Siam	0,1	-	-
Kénya	70	286	207	Uruguay	0,2	-	-
Swaziland	11	13	-	Indonésie	1	-	-
Etats-Unis	-	304	1 706				.../...

	1975	1979	1980		1975	1979	1980
Mangoustans, Goyaves (suite)				MANDARINES ET WILKINGS	12 531	14 015	11 283
Afrique du Sud	-	14	-	dont :			
Sénégal	-	2,5	-	Algérie	512	32	-
Thaïlande	-	1,5	-	Uruguay	26	-	55
PAPAYES	69	62	139	Australie	140	266	140
dont :				Espagne	9 611	7 699	5 611
Côte d'Ivoire	67	51,5	60	Italie	1 154	1 144	2 094
Cameroun	0,4	-	-	Maroc	777	160	582
Maroc	0,7	-	-	Tunisie	243	58	24
Sénégal	0,2	-	-	Grèce	37	-	-
Bénin	0,5	-	-	Etats-Unis	27	1 787	953
Etats-Unis	-	6	3	Israël	-	1 203	1 790
Kénya	-	0,2	1	Jamaïque	-	-	5
Afrique du Sud	-	2,6	1	Costa Rica	-	-	3,6
Brésil	-	-	73	CLEMENTINES	133 444	227 481	217 933
ORANGES	624 371	555 782	585 225	dont :			
dont :				Algérie	3 535	111	-
Afrique du Sud	65 072	49 974	46 612	Espagne	99 084	162 214	164 487
Algérie	25 113	960	-	Italie	150	103	78
Argentine	988	5 015	2 253	Maroc	30 156	64 895	52 797
Australie	38	714	405	Tunisie	411	1	-
Brésil	3 526	7 349	6 090	Grèce	55	-	-
Chypre	2 293	1 505	961	Israël	-	25	152
Egypte	1 270	621	1 663	Portugal	-	114	299
Espagne	351 005	332 285	300 674	Chypre	-	-	14
Etats-Unis	24 166	1 839	10 849	Etats-Unis	-	-	19
Grèce	232	187	8	CITRONS	102 128	115 043	117 448
Israël	42 612	35 242	26 266	dont :			
Italie	4 220	7 129	9 878	Australie	62	824	172
Maroc	78 524	86 499	151 856	Algérie	14	-	-
Mexique	5	-	-	Afrique du Sud	2 430	1 021	1 471
Mozambique	3 271	383	-	Argentine	1 462	2 905	751
Tunisie	20 831	24 519	25 921	Chili	336	303	525
Uruguay	565	291	535	Chypre	1 702	2 299	1 013
Swaziland	190	584	53	Côte d'Ivoire	6	13	20
Madagascar	-	-	-	Espagne	62 714	93 792	96 563
Surinam	72	-	-	Etats-Unis	19 794	10 130	14 438
Cuba	-	282	221	Grèce	3 938	55	15
Chili	-	-	82	Israël	2 266	1 983	1 351
Honduras	-	-	38	Italie	5 084	680	653
Turquie	-	-	21	Maroc	50	-	36
MONREALS ET SATSUMAS	27 861	17 005	13 586	Mozambique	319	-	-
dont :				Tunisie	198	3	2
Espagne	21 317	16 974	13 562	Turquie	858	810	349
Algérie	6 481	-	-	Uruguay	527	3	20
Maroc	61	-	-	Brésil	112	57	20
Italie	-	24	1,8	Mexique	11	-	-
Uruguay	-	5	-	Madagascar	127	-	-
Israël	-	-	3,6	Guadeloupe	-	-	7
Turquie	-	-	18,5	Guyane	-	-	1
				Mali	-	-	3

	1975	1979	1980		1975	1979	1980
POMELOS	91 564	107 503	114 329				
dont :				Pomélos (suite)			
Algérie	47	-	-	Turquie	46	324	188
Afrique du Sud	7 922	7 767	9 584	Uruguay	133	23	403
Argentine	5 042	5 435	6 602	Japon	-	-	370
Australie	38	197	138	Zimbabwe	-	-	62
Brésil	41	52	38				
Burundi	41	-	-	AUTRES AGRUMES	261	1 529	1 412
Chypre	482	1 318	1 258	dont :			
Cuba	389	430	831	Maroc	103	38	6
Chili	12	5	29	Kénya	3	3	1
Espagne	1 550	4 910	4 296	Etats-Unis	4	763	776
Etats-Unis	25 990	39 136	47 296	Mexique	10	11	-
Honduras	444	1 281	1 895	Brésil	24	401	307
Antilles	210	-	-	Cameroun	-	-	14
Grèce	21	-	-	Israël	-	32	40
Israël	45 016	41 062	37 582	Guadeloupe	-	-	6
Mozambique	1 271	813	329	Espagne	-	27	17
Maroc	166	-	-	Egypte	-	-	3
Mexique	595	3 248	1 218	Haïti	-	71	199
Paraguay	144	-	-	Tunisie	-	-	5
Rép. Dominicaine	101	-	-	Jamaïque	-	-	30
Surinam	228	22	46	Australie	-	153	-
Swaziland	1 548	1 159	1 886	Côte d'Ivoire	4	-	-
Tunisie	4	-	-	Afrique du Sud	95	-	-
				Honduras	3	-	-

